

veut se gouverner elle-même, ne peut pas s'accommoder des doctrines du Syllabus, faire pénitence de ses progrès comme d'autant de péchés et se prosterner contrite pour baiser la *mule* du Saint-Père.

En même temps que le défi est jeté au progrès, à la liberté et à la civilisation, d'autres défis sont jetés au Christianisme, jetés au culte en esprit et en vérité, à la religion pure du Christ. Le Christ a dit : "Dieu est esprit, il faut que ceux qui l'adore, l'adorent en esprit et en vérité, car Dieu est esprit et le Père demande de tels adorateurs."

Eh bien, en présence de cette parole si claire et si haute, que voit-on ? On voit, je l'ai vu moi-même, dans un sanctuaire célèbre qui domine le port de Marseille, à Notre-Dame de la Garde, on voit une vierge de marbre, une madone très ornée, avec des sacrés-cœurs en or suspendus au cou par des rubans de soie. On en voit une autre dans la crypte, beaucoup plus modeste, plus humble, une vierge de plâtre, noirci par le temps. Au sacristain du lieu je demandais : "Pourquoi la vierge de là-haut est-elle plus ornée, plus parée, que celle d'en bas ? pourquoi celle-ci est-elle si modeste ?" "Ah ! dit-il, celle-ci c'est l'ancienne ; l'autre c'est la vierge des prêtres, et nos révérends pères l'ont installée il y a quelques jours ; celle-ci c'est la vierge des matelots." Et, me dit-il tout bas, "c'est celle-ci qui fait les miracles." Dans un autre endroit, à Notre-Dame-de-Lourdes, il y a un sanctuaire fameux pendant la saison d'été. L'endroit est bien situé sur la pente des Pyrénées, au milieu d'un paysage charmant. L'hiver les Pyrénées sont couvertes de neige et l'endroit est désert, mais l'été est apparemment plus propice aux miracles, et durant la belle saison on organise, à prix réduits, des trains de pèlerins qui viennent là de très loin (les catholiques du voisinage s'en tiennent à leurs médecins) pour se faire guérir de leurs maladies.